



# Hesitation vaccinale



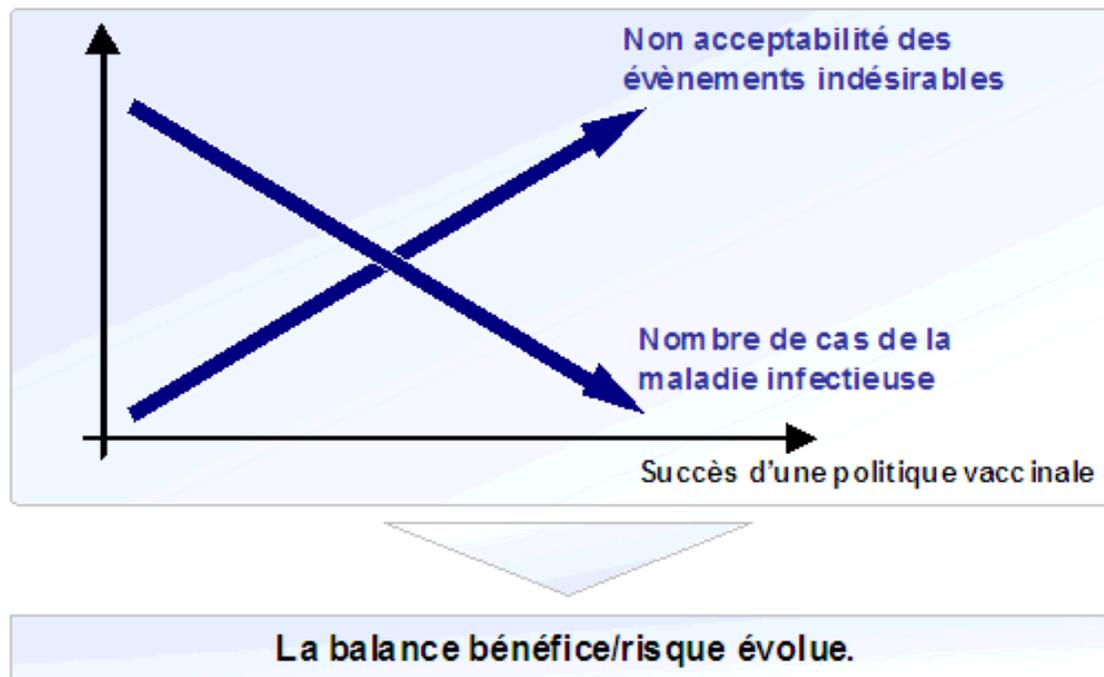
# Perception de la vaccination

# la balance bénéfique/risque pour les vaccins

La perception de la balance bénéfique/risque pour les vaccins est plus faible que pour un traitement curatif.

|                                              | Vaccin Préventif                   | Traitement Curatif              |
|----------------------------------------------|------------------------------------|---------------------------------|
| <b>Indications</b>                           | Individuel et collectif            | Individuel >> collectif         |
| <b>Avantages</b>                             | Invisible (sujet sain)             | Visible (éprouvé par le malade) |
| <b>Sujets</b>                                | En bonne santé<br>→ pas de demande | Malade / patient<br>→ demande   |
| <b>Effets indésirables</b>                   | Visibles                           | Peu visibles                    |
| <b>Perception du ratio bénéfice / risque</b> | Bas                                | Elevé                           |

les bénéfices d'un vaccin sont invisibles dans la plupart des cas, puisque du fait de la vaccination le sujet ne contractera pas la maladie ou évitera ses complications. Par conséquent, un potentiel effet secondaire est le seul effet visible de la vaccination

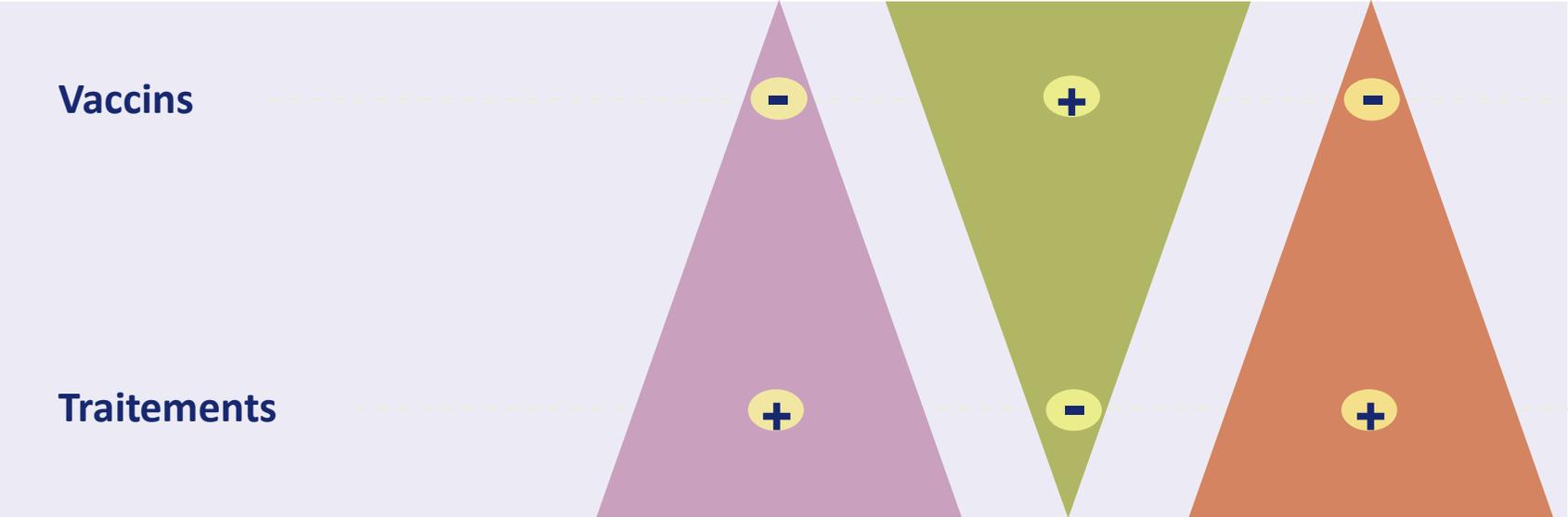


La balance bénéfice/risque est par ailleurs **un processus dynamique dans le temps** : la non-acceptabilité des événements indésirables est inversement proportionnelle au succès d'une politique vaccinale.

Plus la fréquence d'une maladie infectieuse (et de ses complications) décroît, plus les événements indésirables liés ou non à la vaccination sont remarqués et décrits.

Quand la maladie est souvent devenue virtuelle et oubliée du public, les effets indésirables restent les seuls effets visibles

Taille de la population traitée



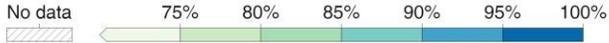
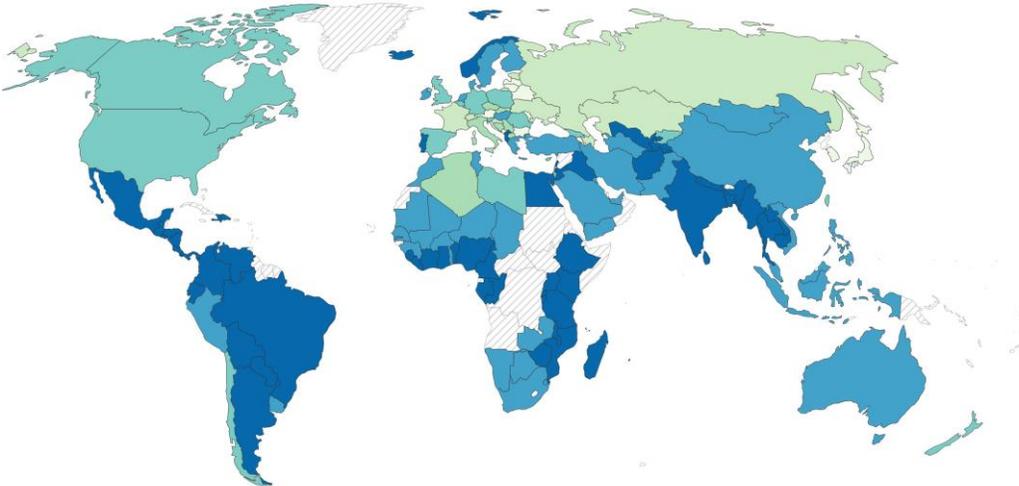
Perception immédiate du bénéfice

Acceptation des effets indésirables

# Des disparités à travers le monde

## Share that agrees that vaccines are important for children to have, 2019

The share of people who responded that they "strongly agree" or "somewhat agree" with the statement 'Vaccines are important for children to have'.

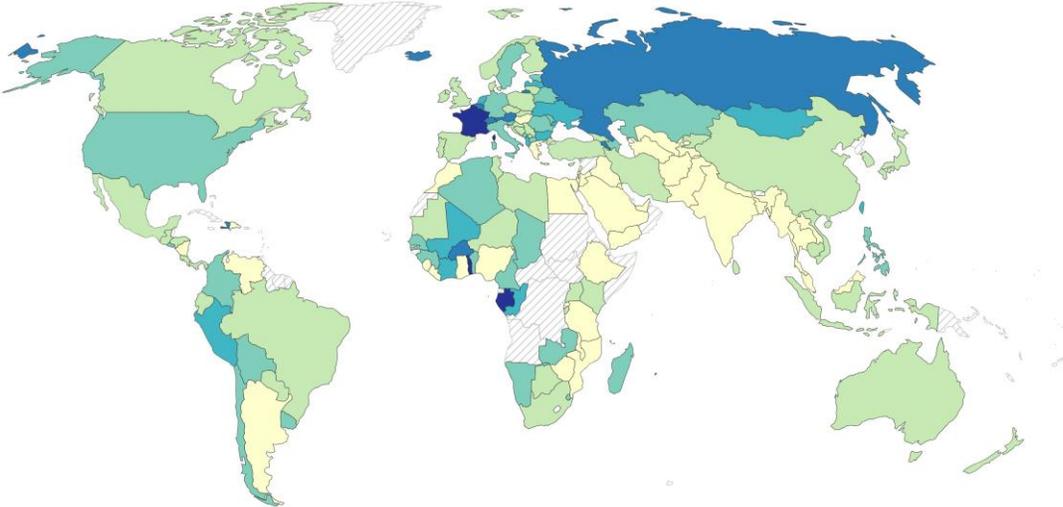


Source: Wellcome Global Monitor (2019)

OurWorldInData.org/vaccination • CC BY

## Share that disagrees that vaccines are safe, 2019

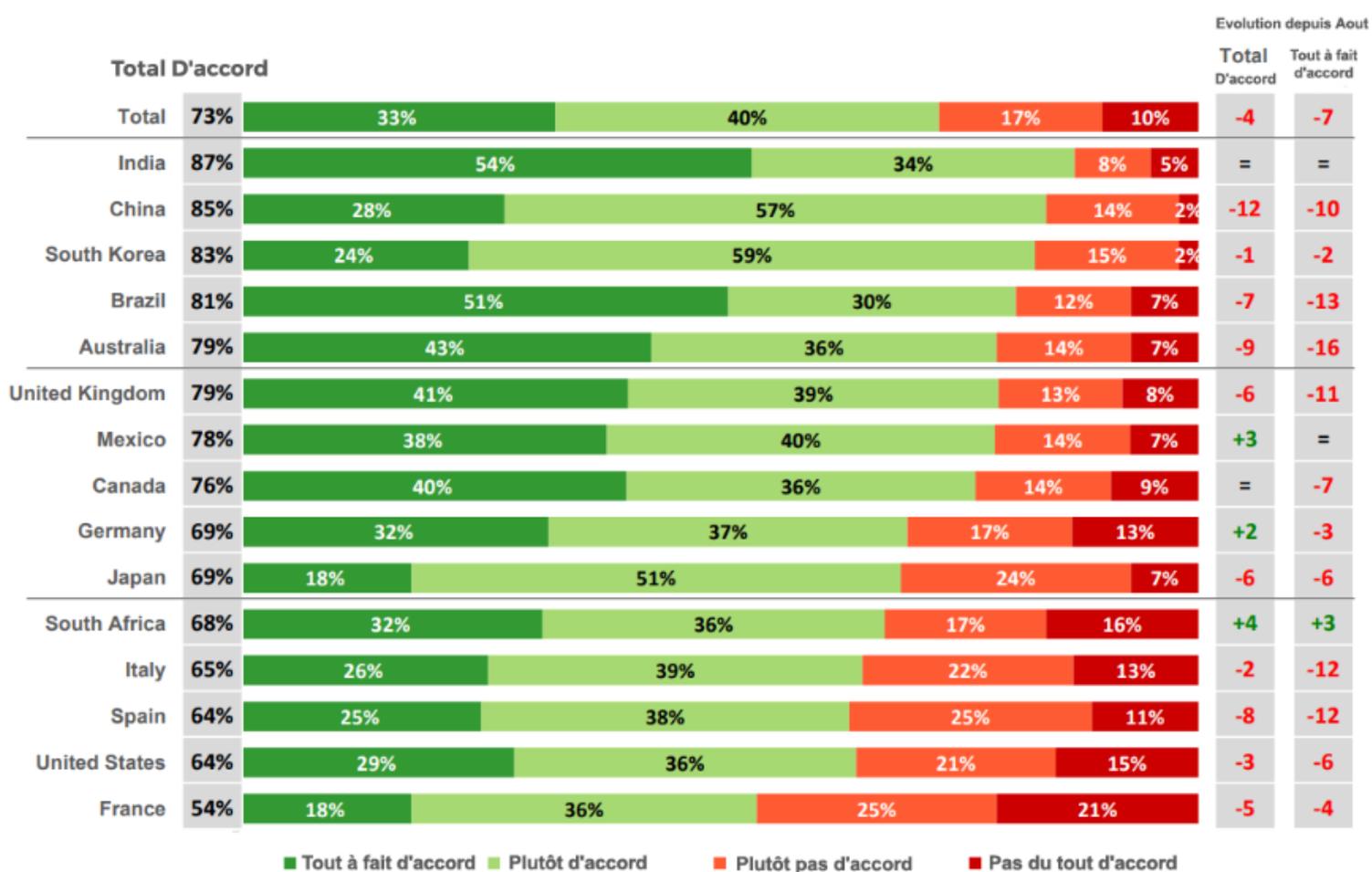
The share of respondents who responded "strongly disagree" or "somewhat disagree" to the statement 'Vaccines are safe.'



Source: Wellcome Global Monitor (2019)

OurWorldInData.org/vaccination • CC BY

# Octobre 2020: si un vaccin contre la Covid-19 est disponible, je voudrais me faire vacciner



Si un vaccin contre la COVID-19 est disponible, je voudrais me faire vacciner  
 Etude "Global attitudes on a COVID-19 vaccine" - Ipsos - octobre 2020.

Figure 1 : Evolution de l'adhésion à la vaccination en général parmi les 18-75 ans résidant en France métropolitaine (en %), Baromètres de Santé publique France 2000-2021, enquête SpF 2022.



Augmentation des opinions favorables à la vaccination observés chaque année depuis 2019.  
**85% ont une opinion favorable sur la vaccination en général** alors qu'ils étaient 74% en 2019.

La crise de la Covid-19 n'a pas eu l'effet délétère observé lors de la crise de la pandémie grippale (A(H1N1)) qui s'était accompagnée d'un effondrement des opinions favorables à la vaccination (61% en 2010 contre 91% en 2000).

# Une adhésion selon la nature des vaccinations

- 36% des personnes interrogées déclarent être défavorables à certaines vaccinations (Le Baromètre santé de 2022)
- En France métropolitaine (2021/2022), les réticences sur quatre vaccins : Covid-19 (25%), hépatite B (4 %), grippe saisonnière (3 %) et les infections à HPV (2 %).
- **La proportion de personnes défavorables à toute vaccination est limitée (2,2%) et stable depuis 2010.**

Tableau II

## Pourcentage des refus et des hésitations rencontrés par les médecins selon le vaccin

|                                                              | % de refus |        |         |         |        | % d'hésitation |     |        |         |         |        |      |
|--------------------------------------------------------------|------------|--------|---------|---------|--------|----------------|-----|--------|---------|---------|--------|------|
|                                                              | n          | < 10 % | 10-30 % | 30-60 % | > 60 % | NSP            | n   | < 10 % | 10-30 % | 30-60 % | > 60 % | NSP  |
| <b>Vaccins recommandés en population générale en routine</b> |            |        |         |         |        |                |     |        |         |         |        |      |
| <input type="checkbox"/> Pneumocoque                         | 1026       | 91,6   | 6,2     | 0,5     | 0,4    | 1,3            | 936 | 70,1   | 23,1    | 3,6     | 0,7    | 2,5  |
| <input type="checkbox"/> DTPCaHiBVHB                         | 1022       | 63,1   | 31,5    | 3,3     | 0,7    | 1,4            | 938 | 37,1   | 42,5    | 16,1    | 2      | 2,3  |
| <input type="checkbox"/> DTPCaHiB seul                       | 982        | 91,9   | 3,1     | 0       | 0,1    | 4,9            | 909 | 78,9   | 13,8    | 1,7     | 0,3    | 5,3  |
| <input type="checkbox"/> Méningocoque C                      | 1022       | 62,7   | 28,9    | 5,6     | 0,6    | 2,2            | 943 | 41,6   | 39,2    | 13,7    | 2,4    | 3,1  |
| <input type="checkbox"/> ROR                                 | 1022       | 83     | 14,3    | 1,4     | 0,2    | 1,1            | 921 | 63,3   | 27,5    | 6,6     | 0,7    | 1,9  |
| <input type="checkbox"/> HPV                                 | 1000       | 15,5   | 32,9    | 29,9    | 8,8    | 12,9           | 927 | 7,7    | 22,6    | 34,7    | 22,2   | 12,8 |
| <b>Autres vaccins</b>                                        |            |        |         |         |        |                |     |        |         |         |        |      |
| <input type="checkbox"/> BCG                                 | 988        | 59,1   | 12,3    | 4,6     | 2      | 22             | 881 | 45,9   | 20,1    | 6,2     | 3,8    | 24   |
| <input type="checkbox"/> Grippe                              | 998        | 15,7   | 30,6    | 31,7    | 9,8    | 12,2           | 907 | 11,7   | 25,8    | 31,4    | 18,3   | 12,8 |
| <input type="checkbox"/> Rotavirus                           | 975        | 9,0    | 17,7    | 21      | 15     | 37,3           | 876 | 6,4    | 15,8    | 21,6    | 18     | 38,2 |
| <input type="checkbox"/> Méningocoque B                      | 957        | 15,5   | 10,6    | 11,8    | 8,2    | 53,9           | 878 | 12,1   | 11,6    | 10,8    | 11,6   | 53,9 |
| <input type="checkbox"/> Méningocoque A, C, Y, W             | 963        | 24,5   | 9,0     | 6,7     | 4,3    | 55,5           | 871 | 19,2   | 11,2    | 6,9     | 6,1    | 56,6 |
| <input type="checkbox"/> Varicelle                           | 945        | 16,7   | 10,6    | 7,5     | 7,7    | 57,5           | 859 | 14,4   | 10,2    | 9       | 8,6    | 57,7 |

DTPCaHiBVHB : diphtérie, tétanos, poliomyélite, coqueluche, haemophilus influenzae de type b, virus de l'hépatite B. ROR : rougeole, oreillons, rubéole.

HPV : papillomavirus humain. BCG : bacille de Calmette et Guérin. NSP : ne sait pas.

# Des disparités régionales

En 2021, le Baromètre santé incluait plus de 20 000 personnes en métropole, et plus de 6000 dans les DROM permettant une analyse régionale de l'adhésion

- France métropolitaine: la région PACA reste la région la moins favorable à la vaccination (78%).
- Les régions Bretagne et Centre-Val de Loire rassemblent proportionnellement le plus de personnes favorables (86%)
- Dans les DROM, l'adhésion à la vaccination est bien plus faible. La proportion de personnes favorables à la vaccination en général s'élève à 73% à la Réunion, 72 % en Guyane, 65 % en Guadeloupe et 59% à la Martinique.
- Cette adhésion vaccinale a fortement chuté dans les DROM entre 2014 et 2021.

# PERCEPTIONS DES PARENTS

## Vaccination en général

Dans l'enquête Baromètre santé 2016,

les parents d'enfants de 1 à 15 ans se déclaraient plus favorables à la vaccination en général que les personnes n'ayant pas d'enfant de cet âge.

Une certaine hésitation à la vaccination est observée:

- 26 % déclaraient avoir déjà refusé un vaccin recommandé pour leur enfant car ils jugeaient le vaccin dangereux ou inutile,
- 17% disaient avoir déjà retardé un vaccin recommandé par le médecin car ils hésitaient à faire vacciner leur enfant
- 27% disent avoir déjà accepté un vaccin tout en ayant des doutes sur son efficacité.

# Obligation vaccinale des nourrissons

Des enquêtes sur la perception des parents vis-à-vis de l'obligation vaccinale des nourrissons, mise en œuvre pour 11 vaccins en janvier 2018.

- En 2021, parmi les parents d'enfants âgés de 0 à 3 ans interrogés,
- 89% répondent avoir entendu parler des vaccinations obligatoires.
- Parmi eux, 48% disent savoir de quoi il s'agit.
- Après rappel de ce qu'étaient les obligations vaccinales, 71% des parents déclarent être favorables à cette mesure.
- Ces données, comparées à 2020, sont stables.

# La vision des parents

Nombre de parents ayant refusé ou tardé à accepter un vaccin pour leur enfant (2016)

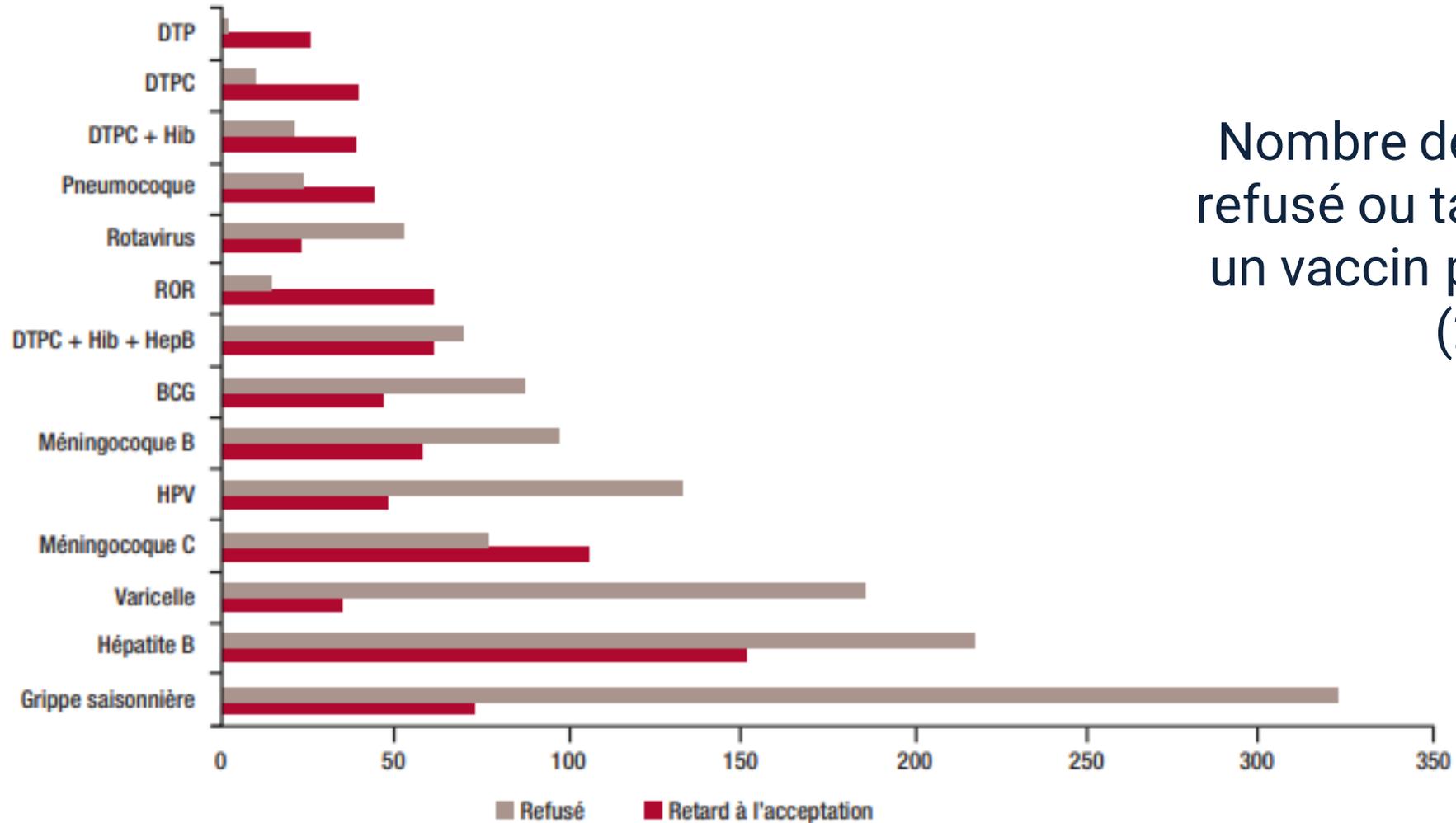


Figure 2 - Nombre de parents ayant refusé ou tardé à accepter un vaccin pour leur enfant selon chaque vaccin présent dans le calendrier vaccinal 2016

C : coqueluche ; D : diphtérie ; HepB : hépatite B ; Hib : haemophilus influenzae b ; HPV : human papillomavirus ; P : poliomyélite ; ROR : rougeole, oreillons ,rubéole ; T : tétanos.

# La vision des parents

| Pourquoi avez-vous hésité ou refusé ce ou ces vaccins ?                                                      | n = 740      |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------|
| Ce vaccin n'est pas sûr                                                                                      | 344 (46,5 %) |
| J'ai entendu ou lu des informations négatives à son sujet dans les médias                                    | 310 (41,9 %) |
| Ce vaccin n'est pas utile                                                                                    | 161 (21,8 %) |
| Je ne savais pas où trouver une information claire et fiable sur ce vaccin                                   | 103 (13,9 %) |
| Quelqu'un m'a dit que ce vaccin était dangereux                                                              | 82 (11,1 %)  |
| Ce vaccin n'est pas efficace                                                                                 | 45 (6,1 %)   |
| J'ai eu une mauvaise expérience/réaction avec un vaccin dans le passé                                        | 43 (5,8 %)   |
| Quelqu'un m'a dit que son enfant a fait une mauvaise réaction à ce vaccin                                    | 36 (4,9 %)   |
| Autres croyances personnelles                                                                                | 7 (0,9 %)    |
| Je ne pouvais pas quitter mon travail (mon domicile ou autre)                                                | 5 (0,7 %)    |
| J'ai eu une mauvaise expérience avec le médecin/centre de vaccination qui m'a vacciné ou vacciné mes enfants | 5 (0,7 %)    |
| Je ne savais pas où aller pour faire vacciner mes enfants                                                    | 2 (0,3 %)    |
| Peur des aiguilles                                                                                           | 2 (0,3 %)    |
| Raisons religieuses                                                                                          | –            |

**Tableau** - Les déterminants de l'hésitation vaccinale parmi les parents « hésitants vaccinaux »  
 Les données sont : effectif (proportion).

# Importance de l'hésitation vaccinale en France

- lors d'une recherche « neutre » ou « orientée » sur la vaccination, entre 11 et 24 % des sites suggérés par Google France sont des sites anti-vaccinaux, qui, faisant appel au registre émotionnel, utilisent pour convaincre divers arguments :
  - instrumentalisation de la science au profit de l'industrie
  - conspiration vaccinale généralisée
  - acte contre-nature
  - balance bénéfique/risque négative
  - non-respect de la liberté de choix

# Contexte historique et facteurs sociologiques de l'hésitation vaccinale en France

- **La disparition de la mémoire collective**
- **Des controverses socio-scientifiques** autour de liens présumés entre vaccins et pathologies (vaccin anti-ROR et autisme, vaccin anti-hépatite B et sclérose en plaques)
- La question des **liens et conflits d'intérêts entre pouvoir politique et industrie pharmaceutique** (grippe H1N1 2009-2010)
- **La politisation de la critique vaccinale par des partis politiques** et mouvements dits « antisystème »
- **Des scandales sanitaires** (par exemple le Médiator), qui interrogent sur la sécurité de l'ensemble des produits pharmaceutiques, y compris les vaccins
- Le développement exponentiel **des réseaux sociaux ayant** accéléré la diffusion d' « infox », « fake news » et théories du complot
- **Le renouveau de médecines et d'approches de la santé dites « naturelles » ou « alternatives »**

# La vision des médecins

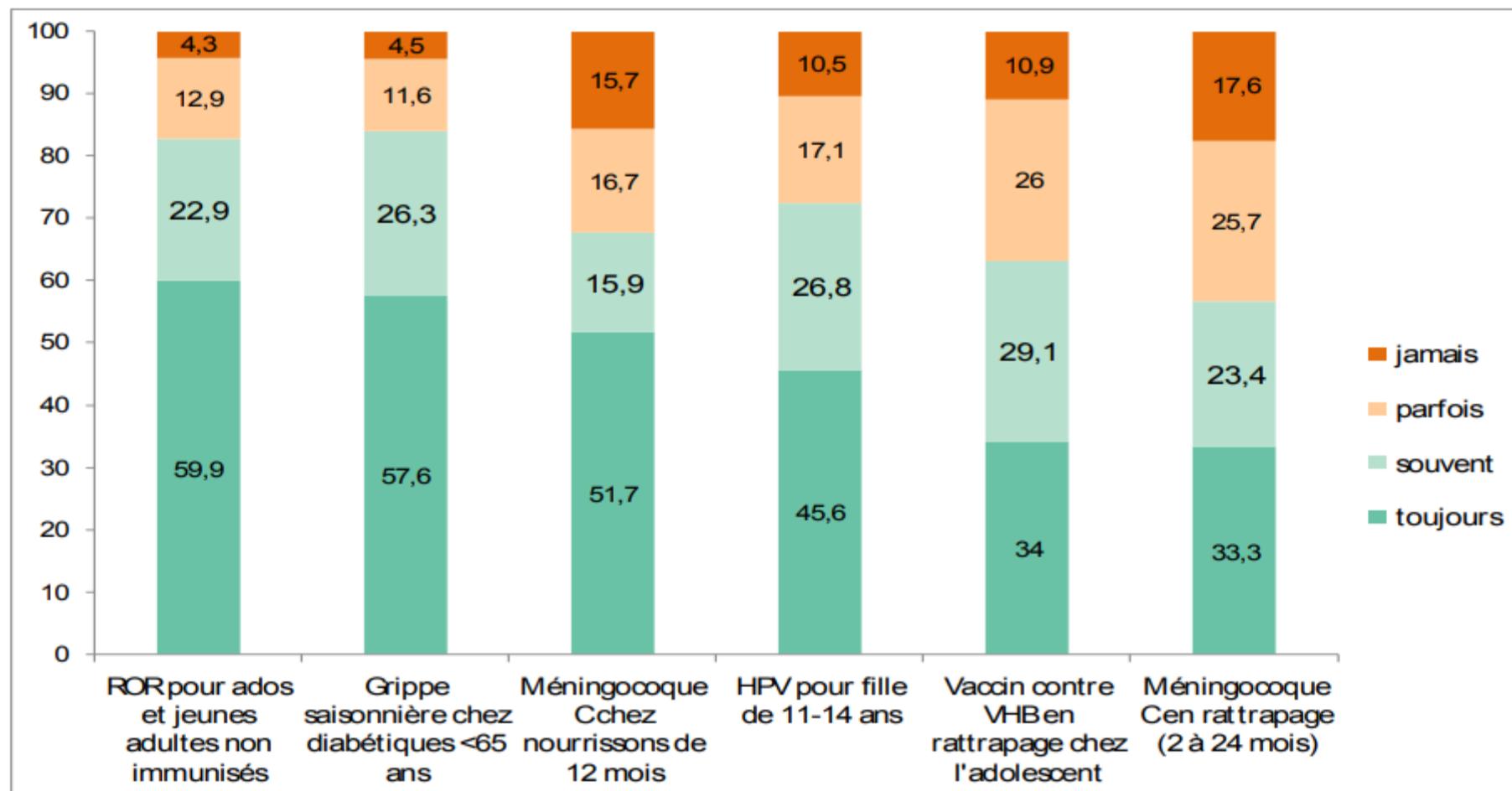
Tableau I  
Intérêt et sécurité de chaque vaccin **du point de vue des médecins**

|                                                              | Intérêt (%) |        |        |           |        | Sécurité (%) |     |        |        |           |        |      |
|--------------------------------------------------------------|-------------|--------|--------|-----------|--------|--------------|-----|--------|--------|-----------|--------|------|
|                                                              | n           | Faible | Modéré | Important | Majeur | NSP          | n   | Faible | Modéré | Important | Majeur | NSP  |
| <b>Vaccins recommandés en population générale en routine</b> |             |        |        |           |        |              |     |        |        |           |        |      |
| <input type="checkbox"/> Pneumocoque                         | 1041        | 0,3    | 1      | 11,2      | 87,4   | 0,1          | 993 | 3,6    | 0,9    | 18        | 76,8   | 0,7  |
| <input type="checkbox"/> DTPCaHiBVHB                         | 1040        | 0,4    | 1,2    | 6,4       | 91,8   | 0,2          | 993 | 3,7    | 1,1    | 17,2      | 77,5   | 0,5  |
| <input type="checkbox"/> DTPCaHiB seul                       | 976         | 4,2    | 5,1    | 19,6      | 69,8   | 1,3          | 960 | 4,4    | 1      | 18,3      | 75,3   | 1    |
| <input type="checkbox"/> Méningocoque C                      | 1031        | 0,5    | 1,4    | 16,1      | 81,3   | 0,7          | 987 | 3,9    | 0,5    | 17,7      | 77     | 0,9  |
| <input type="checkbox"/> ROR                                 | 1035        | 0,3    | 0,5    | 5         | 93,9   | 0,3          | 985 | 3      | 1,6    | 17,2      | 77,9   | 0,3  |
| <input type="checkbox"/> HPV                                 | 1013        | 1,5    | 5      | 29,8      | 60,8   | 2,9          | 972 | 4,3    | 5      | 26,6      | 58,2   | 5,9  |
| <b>Autres vaccins</b>                                        |             |        |        |           |        |              |     |        |        |           |        |      |
| <input type="checkbox"/> BCG                                 | 1031        | 14     | 32,3   | 31,9      | 19,6   | 2,2          | 986 | 7,2    | 24,1   | 34,5      | 29,9   | 4,3  |
| <input type="checkbox"/> Grippe                              | 1024        | 2,7    | 15,3   | 45,5      | 35,6   | 0,9          | 977 | 4      | 6      | 31,3      | 57     | 1,7  |
| <input type="checkbox"/> Rotavirus                           | 1025        | 10,8   | 29,3   | 34,1      | 21,8   | 4            | 980 | 5,6    | 15,9   | 34,9      | 35,8   | 7,8  |
| <input type="checkbox"/> Méningocoque B                      | 1012        | 2,2    | 10,6   | 32,4      | 42,7   | 12,1         | 65  | 3      | 4,3    | 24,6      | 49,8   | 18,3 |
| <input type="checkbox"/> Méningocoque A, C, Y, W             | 1006        | 4,6    | 14,8   | 31,8      | 37     | 11,8         | 961 | 3,5    | 2,8    | 22,5      | 52,8   | 18,4 |
| <input type="checkbox"/> Varicelle                           | 1009        | 21     | 40,5   | 22        | 9,7    | 6,8          | 956 | 4,5    | 9      | 27,7      | 44,7   | 14,1 |

DTPCaHiBVHB : diphtérie, tétanos, poliomyélite, coqueluche, haemophilus influenzae de type b, virus de l'hépatite B. ROR : rougeole, oreillons, rubéole.

HPV : papillomavirus humain. BCG : bacille de Calmette et Guérin. NSP : ne sait pas.

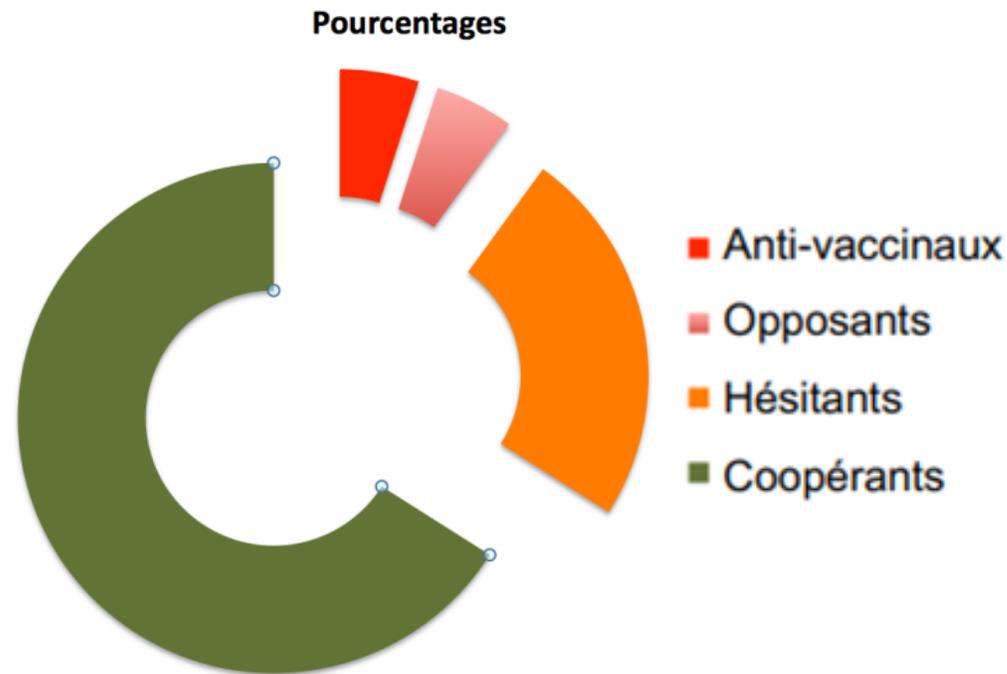
# PROPOSITIONS DE VACCINS PAR LES MÉDECINS GÉNÉRALISTES



Source : Verger, EbioMedicine 2, 2015

# Perception des vaccins dans la population

- C'est cette fraction de la population qui a augmenté ces dernières années
- C'est elle qu'il faut convaincre
- C'est avec ces patients qu'il faut engager le débat
  - ni en étant laxiste :  
« après tout, faites ce que vous voulez »
  - ni en étant indifférent :  
« Si vous n'êtes pas d'accord, allez voir ailleurs »



- Théorie du complot : si toutes les études disent la même chose c'est qu'il y a conspiration entre experts, autorité et industrie
- Utilisation de visions simplistes du monde : « ce qui est naturel est forcément bon », les « médecins ne veulent que gagner du fric »...
- Recours à des pseudo scientifiques « purs », en dénigrant les autres « impurs » sous prétexte d'intérêts financiers
- Exigences impossibles à tenir :
  - Prouver que l'éradication de la variole n'a pas été à l'origine de l'émergence du VIH
  - La vaccination ne provoque pas des maladies auto-immunes des dizaines d'années plus tard

# Définition

L'hésitation vaccinale est définie par le groupe de travail SAGE (Groupe stratégique consultatif d'experts de l'Organisation mondiale de la santé) comme le « **retard à l'acceptation ou le refus des vaccinations malgré l'existence d'un dispositif d'offre vaccinale** ».

C'est un phénomène complexe, spécifique à chaque **contexte culturel, local ou national**, qui **varie dans le temps** et dans l'espace mais aussi **selon les vaccins**.

**Prendre la décision de se faire vacciner** ou de faire vacciner son enfant résulte de la **balance entre la perception du risque des maladies et celle du risque de la vaccination**.

**La perception du risque** est cognitive (probabilité de survenue de la maladie, de sa sévérité et des risques de complications) mais également **affective et émotionnelle**: impact plus important sur la prise de décision que la connaissance réelle et scientifique du risque



# Quelles réponses à cette hésitation?

Quelques exemples

# Les règles d'or

- **Répondre aux questions**
  - Ne pas faire un plaidoyer pour la vaccination
  - Bien souvent les personnes ne remettent pas en cause l'ensemble de la vaccination
- **Commencer les réponses par:**
  - Vous avez raison de vous poser des questions...
  - Il est normal que....;
- **Vocabulaire simple et adapté**

# Les règles d'or

- **Les effets secondaires du vaccin**
  - Il ne faut pas les nier mais les comparer aux effets délétères de la maladie
  - Expliquer la différence entre lien temporel et lien causal
  - Faire des rappels sur le développement des vaccins, la surveillance de la qualité, la mondialisation des vaccins (beaucoup de doses utilisées, beaucoup de pays concernés...)
- **Les maladies ciblées par la vaccination, les symptômes les modes de transmissions, les risques....**
- **Les bénéfices individuels et collectifs**
- **Le rapport bénéfice/risque**

# Les règles d'or

- **Refuser de répondre à la question « croyez-vous que.... »**
  - Nous ne croyons pas, nous savons ou nous ne savons pas, nous raisonnons sur des données scientifiques, fondées sur des preuves
- **Savoir répondre aux questions**
- **L'affectif est très important** et peut être pertinent:
  - moi-même j'ai déjà reçu ce vaccin, mes enfants....protéger votre entourage fragile....
  - Vous faites confiance à votre médecin pour tout le reste, alors faite lui confiance sur la vaccination également....

# Quelques exemples

# Mon enfant peut-il avoir la maladie, même après avoir reçu le vaccin?

- Cela n'arrive pas très souvent.
- Plus de 95 à 99% des enfants développent leur immunité après la vaccination, ce qui s'améliore encore plus après les rappels.
- Les symptômes sont plus légers chez les enfants vaccinés qui attrapent quand même la maladie

# Faut-il toujours recevoir les vaccins, parce que beaucoup de maladies n'existent plus?

- Votre enfant n'aura probablement jamais besoin de la protection offerte par les vaccins, mais il faut s'assurer qu'il a la protection dont il aura besoin en cas de contact avec le microorganisme, ce qui peut être le cas la rougeole, les oreillons et la varicelle.
- La vaccination, c'est comme boucler sa ceinture de sécurité; on ne s'attend pas à faire une collision, mais dans le cas improbable de collision, on sera protégé.
- Même si, pour le moment, votre enfant évite les maladies infectieuses parce que tout le monde est vacciné, il pourrait décider plus tard dans la vie de travailler ailleurs dans le monde.
- Même si votre enfant ne voyage jamais ailleurs dans le monde, les gens voyagent et rapportent des maladies du pays

# Comment savoir si les vaccins ne causent pas des problèmes de santé à long terme?

- Si l'on se fie à nos dizaines d'années d'expérience avec les vaccins, il est improbable que les vaccins causent des problèmes de santé inattendus.
- Les études ont montré qu'il n'existe aucun lien entre la vaccination et les maladies chroniques (sauf la narcolepsie)

# Comment savoir si les vaccins sont sûrs?

- La sécurité d'emploi de chaque vaccin est minutieusement vérifiée avant l'autorisation de mise sur le marché, et elle est surveillée de façon continue après la commercialisation.
- Si on découvre un effet indésirable grave, le vaccin est retiré du marché.
- Je comprends votre inquiétude, mais je crois vraiment que le risque de maladie est plus grand que le risque posé par les vaccins

# Est-ce que les ingrédients des vaccins sont toxiques?

- Certains ingrédients contenus dans les vaccins pourraient être toxiques, mais seulement à des doses beaucoup plus fortes.
- Les ingrédients contenus dans les vaccins visent à empêcher la contamination par des bactéries et à permettre aux vaccins d'agir mieux.

# Pourquoi les vaccins contiennent-ils de l'aluminium?

- L'aluminium sert à stimuler le système immunitaire.
- Il est communément ingéré dans les aliments, l'eau potable et les médicaments.
- La quantité d'aluminium contenue dans une dose de vaccin injecté par voie IM contient au max 0,6 mg d'Al alors que la dose quotidienne d'Al administrable par voie IV sans toxicité documentée est comprise entre 1 et 2 mg.

# Tous ces vaccins ne pourraient-ils pas surcharger le système immunitaire de mon enfant?

- Le système immunitaire d'un enfant doit faire face quotidiennement à des milliers de germes, et ce, dès la naissance.
- Les scientifiques estiment que les bébés pourraient recevoir jusqu'à 10 000 vaccins en même temps.
- En stimulant le système immunitaire à faire ce qu'il est naturellement censé faire, les vaccins améliorent sa capacité de combattre les maladies.

# La vaccination, n'est-ce pas artificiel?

- Non. Les vaccins stimulent le système immunitaire pour qu'il produise sa propre protection, tout comme une infection naturelle le ferait.
- La différence est que votre enfant n'a pas à tomber malade pour développer ces anticorps protecteurs

# L'immunité naturelle n'est-elle pas meilleure que la vaccination?

- Bien que l'immunité naturelle procure une meilleure immunité que les vaccins, les risques sont beaucoup plus grands.
- Dans le cas des infections naturelles, l'enfant peut avoir des complications, comme dans le cas des méningites des dommages permanents au cerveau, la surdité, la cécité et le décès.
- D'un autre côté, si l'enfant est exposé à la maladie après avoir été vacciné, il est déjà bien armé pour pouvoir la combattre.

# Le vaccin ROR cause-t-il l'autisme?

- Nous voulons tous pouvoir répondre à ce qui cause l'autisme, c'est normal
- Mais toutes les études ont montré que les vaccins ne causent pas l'autisme.
- Une étude a d'ailleurs montré que le taux d'autisme était le même dans les groupes d'enfants qui avaient reçu un vaccin et les groupes qui n'avaient pas reçu de vaccin.

# HISTOIRE D'UNE POLÉMIQUE : VACCIN ROR ET AUTISME

## THE LANCET

The Lancet, [Volume 351](#), [Issue 9103](#), Pages 637 - 641, 28 February 1998  
doi:10.1016/S0140-6736(97)11096-0

This article was retracted

### RETRACTED: Ileal-lymphoid-nodular hyperplasia, non-specific colitis, and pervasive developmental disorder in children

Dr [AJ Wakefield](#) FRCS <sup>a</sup>, [SH Murch](#) MB <sup>b</sup>, [A Anthony](#) MB <sup>a</sup>, [J Linell](#) PhD <sup>a</sup>, [DM Casson](#) MRCP <sup>b</sup>, [M Malik](#) MRCP <sup>b</sup>, [M Berelowitz](#) FRCPsych <sup>c</sup>, [AP Dhillon](#) MRCPath <sup>a</sup>, [MA Thomson](#) FRCP <sup>b</sup>, [P Harvey](#) FRCP <sup>d</sup>, [A Valentine](#) FRCR <sup>e</sup>, [SE Davies](#) MRCPath <sup>a</sup>, [JA Walker-Smith](#) FRCP <sup>a</sup>

#### Summary

##### Background

We investigated a consecutive series of children with chronic enterocolitis and regressive developmental disorder.

##### Methods

12 children (mean age 6 years [range 3–10], 11 boys) were referred to a paediatric gastroenterology unit with a history of normal development followed by loss of acquired skills, including language, together with diarrhoea and abdominal pain. Children underwent gastroenterological, neurological, and developmental assessment and review of developmental records. Ileocolonoscopy and biopsy sampling, magnetic-resonance imaging (MRI), electroencephalography (EEG), and lumbar puncture were done under sedation. Barium follow-through radiography was done where possible. Biochemical, haematological, and immunological profiles were examined.

# Il n'y a pas assez de recul avec les vaccins

Le recul sur les vaccins est un sujet complexe qui touche à la fois des aspects scientifiques, sociaux et historiques.

Les vaccins font l'objet de nombreux contrôles d'efficacité et de sécurité lors de leur conception, de leurs premières utilisations, avant et après la mise sur le marché.

Ces contrôles sont réalisés par le laboratoire fabricant mais aussi par l'ANSM de manière indépendante.

De nombreux acteurs publics encadrent la vaccination en France : Ministère de la Santé, Haute Autorité de Santé, Santé Publique France, Agence Nationale de Sécurité du Médicament et des produits de santé (ANSM), Assurance Maladie.

Au niveau mondial, de nombreuses agences sanitaires évaluent leur sécurité et efficacité.

Les plus anciens vaccins utilisés actuellement sont sur le marché depuis 1994...30 ans.

# J'allaite, pas besoin de vacciner mon enfant

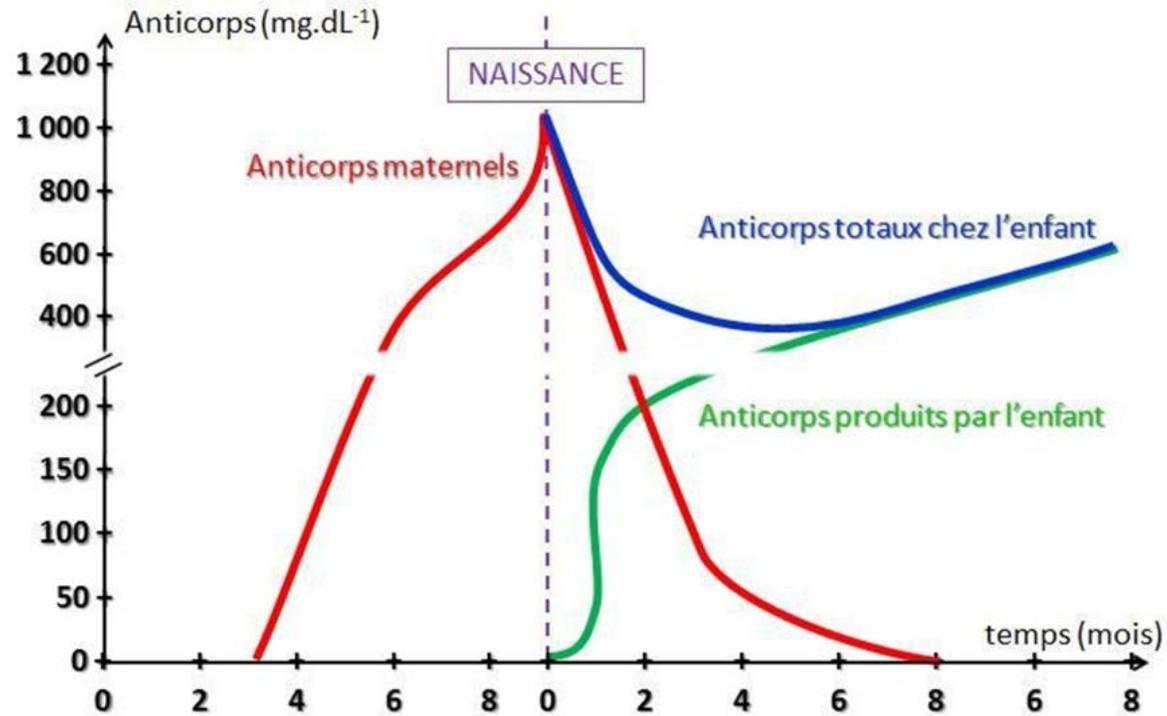
L'allaitement maternel est une source d'un type d'anticorps naturels (IgA) constituant une première ligne de défense au niveau des muqueuses respiratoires et intestinales, ce qui réduit le risque d'infections respiratoires et digestives.

En revanche, le lait maternel ne contient pas ou très peu d'anticorps de type IgG pour combattre des infections générales.

Ce type d'anticorps est transmis par voie placentaire lors des derniers mois de grossesse si la mère est elle-même immunisée et vaccinée contre certaines maladies telles que le tétanos, la grippe ou la coqueluche.

Mais ces anticorps disparaissent rapidement et avec eux, toute protection efficace contre ces pathologies, que l'enfant soit allaité ou non.

**Cependant, les défenses du nourrisson, transmises par voie placentaire et par l'allaitement sont largement insuffisantes pour le protéger contre toutes les maladies, dont certaines peuvent être graves (certaines méningites, coqueluche...)**



Les anticorps maternels subsistant permettent à l'enfant d'avoir une couverture immunitaire le temps que la sienne se mette en place. C'est entre le 4ème et le 6ème mois que le très jeune enfant est le plus sensible car sa défense immunitaire est la plus faible.

# Pas besoin de vaccin pour une maladie bénigne

Certaines maladies peuvent être considérées comme bénignes, elles peuvent guérir spontanément et ne pas avoir de caractère de gravité, **elles engendrent un pourcentage de complications, voire de mortalité**, en particulier chez les nourrissons, les personnes âgées ou les individus dont le système immunitaire est affaibli, **suffisamment important** pour qu'on ne prenne pas le risque de les contracter.

Exemple : rougeole, oreillons, rubéole, varicelle, gastroentérite à rotavirus.

Par exemple la Gastroentérite à rotavirus est généralement jugée comme bénigne. Tous les enfants avant l'âge de 5 ans seront infectés au moins une fois par un rotavirus. Mais chez 1 enfant infecté sur 50, elle conduira à une déshydratation aiguë nécessitant une hospitalisation en urgence

# L'extension vaccinale ne sert-elle pas avant tout les intérêts économiques des laboratoires pharmaceutiques ?

Dans la mesure où plus de 70% des enfants sont déjà vaccinés contre ces 11 maladies, l'obligation vaccinale élargie n'entraîne pas une augmentation significative du chiffre d'affaires des laboratoires.

<https://www.infovac.fr/l-hesitation-vaccinale>